

## 125<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE

La **Société Lyonnaise des Beaux-Arts** (SLBA) est née le 12 novembre 1887 de l'union des *Artistes indépendants* et de la *Société des artistes lyonnais*, elle-même héritière de la *Société des Amis des Arts* fondée en 1836. André Perrachon et Pierre Miciol en étaient les présidents et Puvis de Chavannes le président d'honneur.

Dès sa création la Société Lyonnaise des Beaux Arts organisa chaque année un Salon nommé Salon de Lyon puis Salon de Printemps. Les premières expositions eurent lieu dans *La Baraque*, un bâtiment de bois édifié sur la place Bellecour avec l'aide du maire Gailleton. A partir de 1904 elles furent accueillies dans le Palais de Bondy. Grâce au soutien moral et financier d'Edouard Herriot durant toute sa mandature, la Société Lyonnaise des Beaux Arts devint une institution et son Salon, un moment incontournable de la vie culturelle lyonnaise.

Reconnue d'utilité publique en 1899, l'association peut s'enorgueillir d'avoir eu parmi ses présidents d'honneur, présidents ou sociétaires, Pierre Puvis de Chavannes, Eugène Boudin, Alphonse Stenjin, François Vernay, E. Meissonier, Joannes Drevet, Antoine Barbier, Tony Tollet, Clovis Terrasse et bien d'autres encore... Plusieurs ont donné leur nom à des rues de notre ville.

A cheval sur trois siècles (XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup>) la Société Lyonnaise des Beaux Arts a fait preuve de sa vitalité malgré des querelles de personnes et des oppositions d'écoles qui ont conduit à des scissions à l'origine des trois autres grands salons lyonnais actuels.

Cent vingt cinq ans d'efforts renouvelés, d'initiatives souvent généreuses, de problèmes résolus, de soucis financiers jugulés, ont permis la réussite magnifique de la Société qui peut être considérée comme partie prenante du rayonnement culturel de la ville.

Son histoire restera marquée tant par le passage de ces artistes prestigieux que par la recherche permanente de talents nouveaux dont beaucoup ont fait carrière, y compris au cours de la dernière décennie.

Une présentation d'oeuvres artistiques ne peut, néanmoins, se suffire à elle-même sans une action pédagogique tournée vers le public qui vient découvrir le travail, le talent, les recherches passionnées des artistes et partager avec eux un moment d'émotion.

Actuellement, une sélection drastique des exposants, tant professionnels qu'amateurs, a permis d'apporter à notre "vieille dame" une modernité de bon aloi. La devise *Nova et Vetera* signifie qu'au-delà de cette ambition de modernité, la SLBA ne renie aucunement les cent vingt cinq précédentes années. L'accueil permanent de nouveaux exposants s'inscrit tout naturellement dans la grande tradition de l'association mais n'efface aucunement le souvenir des artistes et des bénévoles qui ont montré la voie et fait connaître la peinture et la sculpture, lyonnaises ou non, sans oublier les autres arts associés.

Jacques Eicholz